Document généré le 4 juin 2025 21:13

Cahiers de géographie du Québec

Zamorano, M., Capitanelli, R.G., Velasco, M.I., Barrera, R.O., Ostuni, J.P., Furlani et Civit, M.E., et Gaignard, R., *La Geografía en la República Argentina. Problemática y enseñanza*. Editorial Paidos, Buenos Aires, 1968, 230 pages.

Paul-Yves Denis

Volume 12, numéro 27, 1968

URI : https://id.erudit.org/iderudit/020849ar
DOI : https://doi.org/10.7202/020849ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Denis, P.-Y. (1968). Compte rendu de [Zamorano, M., Capitanelli, R.G., Velasco, M.I., Barrera, R.O., Ostuni, J.P., Furlani et Civit, M.E., et Gaignard, R., *La Geografía en la República Argentina. Problemática y enseñanza*. Editorial Paidos, Buenos Aires, 1968, 230 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, *12*(27), 475–476. https://doi.org/10.7202/020849ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1968

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ne dépasse pas 5 acres. Parmi les autres ressources naturelles, les produits de la pêche n'arrivent pas à satisfaire la consommation nationale, et le potentiel des eaux marines est loin d'être entièrement exploité. L'industrie forestière, pour sa part, souffre du fait que le bois des meilleures essences est exporté à l'état brut, presque sans aucun bénéfice pour la population locale. La situation est comparable dans le secteur minier qui dispose de ressources considérables, mais dont l'activité est aussi limitée à la seule extraction des minerais.

Quant à la troisième partie du volume intitulée *The Regional Environments*, elle est consacrée à la description des 22 régions reconnues. Les auteurs y reprennent, pour chacune d'entre elles, les principaux traits biophysiques, culturels et économiques.

Enfin, le livre contient, en plus, 65 pages de données statistiques, 25 pages de notes réunies par chapitre, que l'on aurait cependant préféré trouver sous forme de notes infrapaginales au bas des pages correspondantes, une bibliographie de 120 titres, un index des noms géographiques et un index des sujets. De plus, 84 cartes et figures et 112 photographies en noir et blanc, malheureusement plusieurs de ces dernières d'assez mauvaise qualité, aident à visualiser les divers milieux bio-physiques et culturels de l'archipel, faisant de cet ouvrage un document de consultation très complet et fort intéressant.

Miroslav M. GRANDTNER,
Faculté de foresterie et de géodésie,
université Laval.

AMÉRIQUE DU SUD

ZAMORANO, M., CAPITANELLI, R. G., VELASCO, M. I., BARRERA, R. O., OSTUNI, J. P., FURLANI de CIVIT, M. E., et GAIGNARD, R., **La Geografía en la República Argentina. Problemática y enseñanza.** Editorial Paidos, Buenos Aires, 1968, 230 pages.

En Argentine, comme dans la plupart des pays latino-américains, l'enseignement de la géographie est aujourd'hui encore profondément entaché de traditionalisme. L'isolement dans lequel est demeuré fort longtemps le continent sud-américain sur le plan des contacts et des échanges, la barrière linguistique, les retards considérables qui grèvent la publication des traductions de grands ouvrages, retards en outre décalés par une mauvaise distribution, le sous-équipement de nombreuses bibliothèques d'universités et, disons-le, le conformisme dans lequel se complaisent les systèmes d'enseignement et les attitudes conservatrices qu'ils ont encouragées au sein de leurs corps professoraux, tous ces facteurs juxtaposés n'ont guère favorisé l'évolution nouvelle de la didactique de la géographie, son renouvellement à partir de sa définition moderne et dynamique de science dont l'objet principal est l'étude des espaces.

Au niveau secondaire, l'enseignement de la géographie est sclérosé. Loin d'enthousiasmer l'étudiant et de lui faire prendre conscience graduellement des réalités d'un monde qu'il ignore à partir de celle du milieu qui l'environne, la géographie est bien souvent une discipline abrutissante où jouxtent colonnes de chiffres et noms de capitales.

Fort heureusement, il est des régions où une géographie moderne a déjà pris racine depuis quelques années, principalement en Argentine, au Brésil, au Chili et au Vénézuéla. À partir de ces pôles, privilégiés par des contacts plus fréquents, ont commencé à se répandre au moyen d'articles et de travaux, de communications et d'exposés de recherches, les ferments d'une conception actualisée de l'enseignement de la géographie qui suscitent partout réflexions et réactions et qui devraient, à court terme, entraîner des modifications d'attitudes et de programmes.

En Argentine, l'Institut de géographie de l'université nationale du Cuyo joue à cet égard, depuis quelques années, le rôle de chef de file. En 1964, le directeur de cet Institut, M. Zamorano, publiait un essai sur la didactique de la géographie au niveau secondaire dont nous assurions le commentaire dans les Cahiers.[1] Il s'agit cette fois d'un travail d'équipe auquel furent appelés à participer la plupart des professeurs de l'Institut de géographie de l'université nationale du Cuyo.

D'une façon générale, les exposés que regroupe *La Geografía en la República Argentina* insistent sur l'évolution rapide de la science géographique, la responsabilité qui échoit au maître de

[1] DENIS, P.-Y., *La enseñanza de la geografía en la Escuela secundaria, Cahiers de géographie de Québec*, n° 19, avril 1966, pp. 172-173.

se tenir à jour en vue d'actualiser son enseignement et de le rationaliser en suggérant des hypothèses de travail de plus en plus étroitement reliées à la recherche géographique. Les exemples sélectionnés et décortiqués par les auteurs font état du rôle essentiel dévolu à l'enseignement et qui consiste à ventiler, à décanter les problèmes géographiques, à les dépouiller de l'accessoire afin d'en dégager l'essentiel.

Favoriser d'abord l'esprit d'observation, déclencher ensuite des processus analogiques à partir desquels des rapports pourront être établis, preuves à l'appui; tels doivent être les objectifs d'un enseignement moderne, dynamique, visant à habiliter l'étudiant à penser d'une façon géographique. C'est dans cet esprit que les auteurs développent les thèmes qu'ils ont choisis de traiter.

Dans une première partie, M. Zamorano tente de cerner la valeur de la géographie et de définir son domaine propre: science du concret, science explicative, active, humaine, en étroite relation avec la région, organisatrice de l'espace; elle est en même temps tout cela, d'où son intérêt et sa valeur sur le plan éducatif.

En second lieu, il appartient à R. G. Capitanelli d'esquisser le schéma des relations étroites qu'entretient la géographie avec les sciences physiques et naturelles. Et, pour illuster les différents aspects de ces rapports, il choisit des exemples que lui fournissent ses recherches dans la province de Mendoza et même au cœur de l'Amazonie.

À son tour, Matilde I. Velasco brosse une fresque des rapports entre la géographie et les sciences humaines: l'objet de la géographie de la population et des emprunts aux disciplines connexes; la géographie économique et la géographie agraire et leurs relations avec les autres sciences. Elle coiffe le tout d'une étude appropriée, le cas bolivien où elle mettra l'accent sur les contrastes.

R. O. Barrera dégage ensuite les différences fondamentales entre la géographie générale et la géographie régionale, et afin de concrétiser davantage sa pensée, il traitera d'une question qu'il connaît bien: la morphologie de la vallée de Tupungato. Il abordera également le concept de région et la méthode de l'analyse régionale par le biais de la zone de cultures tropicales et subtropicales du *nordeste* argentin.

Chapitre-clé, le cinquième traite des applications de ces notions à l'enseignement de la géographie. Deux professeurs d'expérience, bien au fait des problèmes didactiques, J. P. Ostuni et M. E. Furlani de Civit proposent des méthodes actives d'enseignement de la géographie, à partir d'exemples locaux et d'une esquisse régionale de la Colombie. Les différents thèmes y sont l'objet d'une analyse rigoureuse dans laquelle on prévoit également l'utilisation massive de cartes, croquis, profils, coupes, blocs-diagrammes, diapositives, etc. On y suggère même une séquence chronologique établie en fonction de l'importance et de l'intérêt variable des aspects que recèlent chacun des thèmes.

Enfin, R. Gaignard établit le bilan d'une géographie active en Argentine. D'un stade contemplatif, la géographie doit de toute urgence accéder à une étape active et, tout en évitant les écueils liés à l'application des concepts dynamiques elle n'en doit pas moins s'engager. En Argentine cependant, si la moisson est abondante, les ouvriers sont encore, hélas, peu nombreux!

En somme, une réalisation d'équipe bien documentée et bien illustrée, où le concret chevauche le théorique et qui vient à son heure démystifier l'enseignement traditionnel de la géographie en République Argentine.

Paul-Yves DENIS

POPPINO, Rollie E., **Brazil, The Land and People.** *Latin American Histories*, Oxford University Press, New York, 1968, 370 pages.

Quatre ans après la parution d'un premier volume, la collection *Latin American Histories* s'enrichit d'un nouveau titre. Malgré le retard apporté à la publication, disons tout de suite que *Brazil, The Land and People* ne déçoit pas. Conçu et présenté sous une forme analogue à *Argentina, A City and a Nation* dont nous avions déjà présenté une recension dans *La Revue de géographie de Montréal*,[1] il est fidèle de toute évidence à l'esprit que l'éditeur de la collection et auteur du premier texte, James R. Scobie avait voulu lui imprimer.

[1] SCOBIE, J. R., *Argentina : a City a Nation*, dans *Revue de géographie de Montréal*, vol. XX, nos 1 et 2, 1966, p. 138-139.